



“ Quand vous vivez des choses comme ça, les possibilités de promotion et d'avancement sont mises en veilleuse. Et si vous ne ravaillez pas, il n'y a pas d'argent ”

*Lloyd Sparling,
Parent défenseur et CPA*

NON SEULEMENT LES
EMPLOYEURS
EN RESSENTENT LES EFFETS MAIS AUSSI LES
FAMILLES

- 80 % des parents/soignants ont indiqué que les troubles de santé mentale de leur enfant/adolescent ont eu une incidence sur leur vie au travail.
- 71 % des parents/soignants ont indiqué que les troubles de santé mentale de leur enfant/adolescent ont eu une incidence sur leurs finances
- 81 % des frères et sœurs ont dû assumer des responsabilités supplémentaires dans leur famille en raison des troubles de santé mentale de leur frère ou sœur

(Source : Sondage SMEO des parents 2018, Sondage SMEO des frères et sœurs 2019)

**BILAN ANNUEL :
FARDEAU DE LA SANTÉ MENTALE
DES ENFANTS SUR LES
FAMILLES
ET
L'ÉCONOMIE**

SELON DE NOUVELLES RECHERCHES,
LES PERTES POUR L'ÉCONOMIE DE L'ONTARIO
SONT

421 MILLIONS \$
PAR AN CAR LES PARENTS S'ABSENTENT DU
TRAVAIL POUR S'OCCUPER DE LEUR ENFANT

(Source : Centre canadien pour l'économie de la santé à l'université
de Toronto. Rapport commandé par SMEO)

1 PARENT SUR 4
S'EST ABSENTÉ DU TRAVAIL POUR S'OCCUPER
D'UN ENFANT AYANT DES TROUBLES D'ANXIÉTÉ




- 1 parent sur 3 in en Ontario recherche des services en santé mentale pour son enfant
- De ce nombre, 4 sur 10 n'ont pas trouvé l'aide nécessaire, ou attendent encore

(Source : IPSOS 2017)



“ Le fardeau du marché du travail sur les parents d'enfants ayant des troubles d'anxiété en une seule année est très considérable. ”

*Audrey Laporte, Centre canadien pour
l'économie de la santé, Université de Toronto*

INDICATEUR	PERFORMANCE	INCIDENCE SUR LES FAMILLES	INCIDENCE SUR L'ÉCONOMIE	MESURES NÉCESSAIRES
<p>Les bons soins</p> 	<p>La majorité des parents et des soignants interrogés par SMEO (71 %) signalent un manque de disponibilité de programmes et de services pour répondre à leurs besoins, tandis que 62 % citent un manque de coordination entre les fournisseurs de soins de santé (62 %), suivi du manque d'un plan de transition (55 %).</p> <p>Pour les parents et les soignants des jeunes qui font la transition du système pour les enfants et adolescents au système pour adultes, 90 % n'avaient pas encore reçu un plan ou n'en ont jamais reçu pour que leur jeune puisse faire la transition à partir du système pour enfants et adolescents et recevoir des services pour adultes. De plus, 89 % d'entre eux n'ont pas trouvé de programme semblable ou complémentaire à ceux qu'ils ont évalué dans le système pour enfants et adolescents.</p> <p>Les centres de santé mentale pour enfants et adolescents travaillent en vue de fournir des soins de haute qualité aux clients, mais ont besoin d'un soutien pour la mise en œuvre de diverses stratégies d'amélioration de la qualité et améliorer la capacité à répondre à la demande croissante de traitements et de services en santé mentale pour enfants et adolescents.</p>	<p>Lors d'un récent sondage, les parents d'enfants ayant des troubles de santé mentale ont signalé que les aspects suivants ont eu une incidence négative sur leur vie en raison des troubles de santé mentale de leur enfant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Finances (73 %) • Vie au travail (80 %) • Relations familiales (84 %) • Relations sociales (78 %) • Santé mentale et physique (88 %) <p>Et ce ne sont pas seulement les parents et les soignants qui en ressentent les effets. Selon un récent sondage auprès des frères et sœurs d'enfants et d'adolescents ayant des troubles de santé mentale, les aspects suivants ont eu une incidence négative sur leur vie en raison des troubles de santé mentale de leur frère ou sœur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Relations avec leurs parents/soignants (84 %) • Difficultés à effectuer leurs travaux scolaires (50 %) • Difficultés au niveau de leur propre santé mentale (60 %) • Absence de l'école (33 %) 	<p>Une nouvelle recherche de SMEO estime que le coût des parents qui s'absentent du travail pour s'occuper de leur enfant ayant des troubles de santé mentale est d'environ 420 millions \$ par an, et touche un parent sur quatre.</p>  <p>Selon des recherches antérieures, on estime le coût de la santé mentale sur l'économie au Canada à 50 milliards \$ par an, sur lesquels 20 milliards \$ sont directement reliés à des pertes dans les lieux de travail.</p> 	<p>SMEO exhorte le gouvernement de mieux soutenir les familles de l'Ontario en investissant une somme additionnelle de 150 millions \$ par an pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Veiller à ce qu'aucun enfant ou adolescent ne doive attendre plus de 30 jours pour obtenir un traitement en santé mentale et dépendances. ✓ Élargir les centres de santé mentale et dépendances pour s'assurer que les enfants et les adolescents obtiennent le type de traitement dont ils ont besoin, entre autres des soins d'urgence ou de 24 heures, ailleurs qu'à l'hôpital. ✓ Embaucher et retenir le personnel le plus qualifié pour prendre soin de nos enfants les plus vulnérables, incluant 1 400 nouveaux professionnels à plein temps. ✓ Augmenter l'âge d'admissibilité au système de santé mentale pour enfants et adolescents à 25 ans, et augmenter la capacité pour améliorer les soins entre les services aux enfants et adolescents et les services aux adultes. ✓ Appuyer les parents et les frères et sœurs dans leur communauté et au travail grâce à des services de counseling familial, de répit et autres soutiens. ✓ Développer des normes de qualité pour fournir les meilleurs services en santé mentale et dépendances. 
<p>Le bon moment</p> 	<p>Dans un récent sondage au sujet du système de santé mentale pour enfants et adolescents, presque tous les parents (90 %) signalent que les plus grandes lacunes dans les soins sont les délais d'attente pour commencer les services ou pour faire la transition à ces services. Et il semble que la question des délais d'attente s'est aggravée — l'an dernier, un sondage IPSOS commandé par SMEO a constaté que 4 parents sur 10 n'ont pas trouvé l'aide dont ils ont besoin ou attendent encore de l'aide pour les troubles d'anxiété de leur enfant — et les délais d'attente étaient la raison principale dans plus de 65 % des cas.</p> <p>Le délai d'attente moyen pour obtenir des services de counseling et thérapeutiques est de plus de 78 jours. Dans certaines régions de la province, les délais peuvent s'étendre jusqu'à 1 an et demi.</p>			
<p>Le bon endroit</p> 	<p>Bien que les délais d'attente demeurent la principale difficulté pour les familles qui tentent d'avoir accès à des traitements en santé mentale, le lieu et la proximité des programmes pour les clients ont été identifiés par les parents comme un obstacle majeur. 42 % des parents interrogés par SMEO ont indiqué que le lieu où sont offerts les programmes (c.-à-d. programmes situés à l'extérieur de leur communauté) est une lacune majeure des soins.</p> <p>Un plus grand nombre de nos enfants et adolescents se tournent vers les hôpitaux car les délais d'attente pour obtenir des traitements dans leur communauté sont trop longs, ils ne savent pas où aller, ou les services ne sont pas disponibles au niveau local. Le nombre d'enfants ou de jeunes qui vont à l'urgence a augmenté de 72 % au cours des 11 dernières années, et le nombre de jeunes qui sont hospitalisés a augmenté de 79 %.</p>			

“ Je pense que trouver un moyen le stress et une grande partie de la charge de travail pour les parents qui ont un enfant aux prises avec un trouble de santé mentale est un bon moyen de soutenir aussi les autres enfants qui n'ont pas de troubles de santé mentale. J'ai trouvé que la maison était un environnement très stressant et négatif à cause des disputes et je trouvais que le seul endroit où j'étais en sécurité était à l'école. Et mes parents me conduisaient à mes activités extrascolaires, mais les conversations dans l'auto étaient toujours à propos de mon frère et je sentais que comme c'était moi l'aîné je devais assumer aussi beaucoup de stress. Donc, parce que je leur donnais du soutien, je trouvais qu'il n'y avait personne pour me soutenir moi-même.”

Jeune anonyme, Sondage SMEO des frères et sœurs

“ Les deux dernières années, j'ai travaillé à temps partiel pour être à la maison et m'occuper de lui quand il devait quitter l'école plus tôt (counseling, rendez-vous chez le médecin), et j'ai dû donc quitter mon poste d'aumônier à l'école où j'enseigne. Je suis de retour à temps plein cette année, mais c'est au tour de mon épouse à travailler à temps partiel pour être disponible pour lui.”

Jeff Warner, parent défenseur, Guelph

CECI EST EN PLUS DES COÛTS CROISSANTS

DE LA CRISE EN SANTÉ MENTALE DES ENFANTS
ET DES JEUNES SUR NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ.

- 72 000 visites en plus à l'urgence et 14 000 hospitalisations en plus
- 220 000 000 \$ en coûts d'hôpitaux additionnels

(Source : Institut canadien d'information sur la santé,
2006 à 2016/2017)



Hausse de **72%** de visites à l'urgence et de **79%**
d'hospitalisations des enfants et des jeunes ayant
des troubles de santé mentale

NOS SOLUTIONS

POUR AIDER LES ENFANTS, LES FAMILLES ET L'ÉCONOMIE

Les coûts de l'inaction pour les enfants, les familles, notre système de santé et notre économie sont trop élevés. Avec l'aide financière du gouvernement, nous pouvons ensemble mettre fin à l'attente de meilleurs soins de santé mentale pour les enfants et les adolescents. Nous pouvons remédier à ce problème en augmentant de 150 millions de dollars par an le financement alloué aux programmes communautaires de santé mentale afin de veiller à ce qu'aucun enfant ou adolescent n'attende plus de 30 jours pour un traitement de santé mentale. Nous exhortons le gouvernement à faire des investissements cruciaux pour:

- 1 Garantir l'accès à la psychothérapie dans les 30 jours
- 2 Rendre les traitements intensifs accessibles aux enfants, aux jeunes et aux familles aux prises avec les problèmes de santé mentale les plus graves
- 3 Ajuster les services de soutien en cas de crise 24 heures pour s'assurer que les enfants, les jeunes et leur famille n'aient pas besoin d'aller à l'urgence

Santé mentale pour enfants Ontario (SMEO) travaille à déterminer et trouver des solutions aux politiques importantes qui touchent le secteur de la santé mentale pour les enfants et les jeunes. Il représente tout près de 100 centres autorisés de santé mentale pour enfants qui offrent des traitements et un soutien aux nourrissons, aux enfants, aux jeunes et aux familles.

